



Figeac : le Festival de théâtre conjugué cet été au féminin

■ La 18^e édition aura lieu du 21 juillet au 3 août avec à l'affiche, notamment, Fanny Ardant, Judith Magre, Anne Delbée et Emma la Clown. Des femmes, des flammes, pour voir brûler les planches.

Plus de 100 000 spectateurs, des créations, quinze jours de programmation (avec spectacles, lectures, apéros-rencontres, projections de films, cabarets, conférences...), 92 % de remplissage des salles, force est de reconnaître que le Festival de théâtre de Figeac a jeté l'ancre dans le paysage culturel (mais aussi économique et touristique) du Lot et même de la région Occitanie... Avec une visibilité nationale. Né en 2001, porté par les Tréteaux de France-Marcel Maréchal, cet événement estival a changé de mains en 2011 avec Olivier Desbordes et Michel Fau qui en ont repris la direction. Ce festival se déploie sur la ville les deux dernières semaines de juillet avec deux salles de spectacles et des lieux de plein air pour des lectures et des apéros-rencontres. C'est un festival de création, qui n'hésite pas à mélanger les genres, les textes du répertoire et les textes contemporains.

La 18^e édition est programmée du samedi 21 juillet au vendredi 3 août. « C'est un point d'orgue, un phare, un sommet, dans la saison culturelle figeacoise », se réjouit André Mellinger. Le maire



César de la meilleure actrice pour « Pédale douce » en 1997, Fanny Ardant sera à Figeac dimanche 29 juillet pour « Hiroshima mon amour » de Marguerite Duras.

Carole Bellaïche

de la sous-préfecture lotoise poursuit : « C'est une belle invitation à l'ouverture d'esprit, à la réflexion. Sans oublier son rôle en

terme d'attractivité et d'image du territoire ». Et de conclure sur le sujet : « Ce rendez-vous est un bel exemple pour dire qu'on ne s'enterre pas quand on vient visiter ou travailler à Figeac ».

Désormais conseiller auprès de Alain Juillet, président de ScénOgraph, la nouvelle structure qui chapeaute Figeac et Saint-Céré (lire ci-dessous), Olivier Desbordes lève le rideau sur ce

millésime 2018 : « On fera la part belle aux contrastes. Ici, on essaie de réconcilier les mondes, notamment le théâtre public et le théâtre privé. Et, les plus beaux paysages, ce ne sont pas les décors mais les visages des acteurs. Cette année, on peut même dire des actrices ». Dans l'ordre de l'apparition à l'écran : Anne Delbée, première femme directrice d'un centre dramatique, pour *Andromaque* de Racine et pour *L'Aiglon* d'après Edmond Rostand, Fanny Ardant dans *Hiroshima mon amour* de Marguerite Duras, Emma la Clown pour *Emma mort, même pas peur*, Judith Magre dans *Une actrice* de Philippe Minyana... « Ce sont de belles figures du théâtre », lance Olivier Desbordes, visiblement impatient.

Après les treize propositions différentes en 2017, le Festival de théâtre de Figeac a mis la barre encore plus haut avec dix-sept cet été, ainsi qu'un nouveau lieu : les jardins de la sous-préfecture. « La programmation, qui répond à la commande publique de la Ville, propose de confronter diverses esthétiques et porte aussi une attention particulière aux créations des compagnies régionales et aux jeunes équipes artistiques », glisse Olivier Desbordes.

RUI DOS SANTOS

Le programme complet est sur le site www.festivaltheatre-figeac.com. Renseignements : 05 65 38 28 08.

POÉSIE

Cette Sappho des temps modernes

« Que ceux qui veulent bien entendre m'écoutent. Je ne suis pas poète. Je suis poétesse. Je parle de choses dont peut-être il ne faut pas parler mais je ne cherche ni le sulfureux, ni même le percutant scandale. Je cherche à ouvrir mon cœur complexe. Je cherche à faire frémir ma peau de soie... » peut-on lire dans *Indécence candeur*. Mais qui est l'auteur de ces étonnantes lignes



qui se posent déjà comme un manifeste de l'aimer ? Qui est cette Sappho des temps modernes ? Née à Vaux-sur-Mer, en Charente-Maritime, Laure Delaunay a vécu à Paris. Elle a suivi des cours de philosophie et de théâtre qu'elle a financés par un emploi d'ouvreuse à la Comédie-Française. En 2007, la vie la conduit à Venise où elle se consacre pleinement à l'écriture. L'auteur publiera en 2012 *Fiançailles et promesses*, une poésie romantique écrite en trois jours et *Les bijoux ciselés*, une composition d'inspiration pongienne, comme en témoigne cette prose poétique pleine de charme et de réalisme dans « Le bijou d'enfant » :

« Avec beaucoup de soin, les enfants observent les breloques, petits bouffons joyeux... Grandis, ils s'accrochent à ces clefs qui leur ouvrent les portes des délicieux songes et désirent reconquérir un peu de cette poésie qu'ils avaient égarée dans un flux pour eux alors trop puissant... » Et puis nous découvrons ces vers éblouissants qui s'affirment avec une discrète élégance dans *Le collier* : « Quelques merveilles dansent. S'accrochent... Se déploient. Jouent une mélodie de piano. S'offrent. Savent se taire. » Ou encore des poèmes sous forme de triptyque, en référence à une maison familiale adorée : *La maison posée là*, un recueil paru aux éditions Le Pan des muses en 2013 ; suivi la même année de *Reliefs lyriques*. Des textes qui explorent l'univers comme en témoignent ces vers dans *Étoiles Roses*, extraits de son recueil *Tendresse des Astres* (2014) : « Dans un chemin abstrait... L'idée, le sentiment... L'amour en flèches/comme points de fuite. »

La poésie de Laure Delaunay est essentiellement basée sur les sonorités et le rythme. Malgré une apparente légèreté qui transparait dans ses écrits, c'est avant tout une profondeur et une exigence requise qui se font jour dans cette quête absolue de l'écriture. Ainsi, dans *Mes animaux doux*, parus en 2016, la poétesse rend hommage à la création : « Aller là où luit l'eau/Ét découvrir, intense, l'espace, le loin. Fendre alors les mers, caresser l'horizon à une touche, y puiser l'espoir d'être toujours... le premier. Avant-gardiste ? Anachronique. Et utopiste... D'un bond gagner le large... À l'âme éphémère. À l'élan temporel. Au flux parfait./Liberté belle. »

Ces précieuses ondées poétiques sont à découvrir sur son site : www.lauredelaunay.com ÉRIC GUILLOT

CONCERT

Prendre le large !

En concert au Théâtre de la Maison du Peuple dans le cadre de **Millau jazz festival**, samedi 28 avril à 20 h 30, le quartet de David Enhco est épris de liberté, et tout en se revendiquant du jazz, s'éloigne de ses traditions et de ses cadres. Car il ne suffit pas pour être libre d'avoir assumées les influences du free-jazz européen : la liberté ne se laisse enfermer dans aucun canon. Voilà un disque hors-normes, baptisé *Horizons*, un album aventureux qui invite à explorer une liberté qui s'invente et se renouvelle au fil du parcours.



Le quartet de David Enhco à Millau samedi 28 avril à 20 h 30. Bruno Belleudy

David Enhco est né dans une famille d'artistes et de mélomanes. Il est le petit-fils du grand chef-d'orchestre Jean-Claude Casadesus et de Gisèle Casadesus, comédienne. Avec sa mère cantatrice, lui et son frère (Thomas Enhco) ont approfondi l'aventure de la musique aussi bien dans le classique que dans le jazz. Du projet « Le jazz et la Diva » au septet de la chanteuse Cécile McLorin Salvant, en passant par *Le Carnaval des animaux* du bouillonnant The Amazing Keystone Big Band et les rencontres musicales avec Laurent Naouri et Natalie Dessay ou encore Michel Portal, David Enhco a déjà une grande expérience des scènes du monde. Mais c'est avec son quartet que le jeune trompettiste et compositeur va réellement s'affirmer. Ces quatre-là savent à merveille s'écouter et jouer ensemble. David Enhco à la trompette, Roberto Negro au piano, Florent Nisse à la contrebasse et Gauthier Garrigue à la batterie mêlent leurs talents depuis 2013. *Horizons*, troisième album du groupe, aussi beau que mystérieux, confirme le talent de quatre musiciens exceptionnels ! Tarifs : 16 € (réduit 9 €). Réservations sur www.millaujazz.fr. Plus de renseignements au 05 65 60 82 47.

Saint-Céré met l'opéra sur le devant de la scène en août

Produit également par ScénOgraph, scène conventionnée théâtre et théâtre musical, le Festival d'opéra de Saint-Céré aura lieu du samedi 28 juillet au samedi 18 août. Avec une mise en bouche dès mercredi 18 juillet avec les Sonates Scarlatti de Radio France au château d'Assier et au Théâtre de L'Usine à Saint-Céré. Le menu de l'édition 2018 de

cet événement créé en 1981 (au rythme de l'art lyrique) a été cuisiné par la directrice Véronique Do, le conseiller artistique Éric Perez et le conseiller auprès du président Olivier Desbordes. Ils annoncent en chœur : « Ce festival sera une fête renouvelée, une fête du public, une fête des artistes, une fête de l'opéra pour toutes et tous. Une fête avec une

nouvelle génération d'interprètes, peut-être les stars de demain, mais aussi une fête avec les fidèles artistes, chanteurs ou musiciens, qui ont enchanté le festival depuis tant d'années ». Une fête aussi sur l'ensemble du territoire de la Vallée de la Dordogne et à Cahors... Programme détaillé sur www.festival-saint-cere.com et renseignements au 05 65 38 28 08.

AITAL ÒC !

Solenca de la Prima occitana : tradicion e joventut

Tot un simbòl aquela solenca de la Prima occitana a Severac d'Avairon amb de joves artistas en concèrt e de joves collegians. Doas classas de cinquena del collègi del Collègi Jean d'Alembert amb lo professor Thomas Deligny montèron sus l'empont amb un estrambòrd plan visible... Se l'escòla, collègi o licèu comprenián çò que se podiá far en qualques oras a l'entorn de la lenga e de la cultura occitana ! Partir d'un collectage local (coma los de Raymond Viala) o d'una cançon tradicionala o de quicòm mai... e fai tirar ! Son davalats los borrruts de la montanha... Una femna batuda (ja se'n parlava...) Lo paure boièr que trôba sa femna desconsolada... « Jol pont de Mirabèl » coma se pòt entendre del costat del Pont de Salars, mas machugat e romiat per « Courtial X Kogane »



De cinquenas sus l'empont

çons tradicionalas a la salsa « stoner californian ».

Aquò dich, es pus simple benlèu de se laisser anar : escotar, dintrar dins lo deliri d'una guitarrà electrica o los ritmes enrabiats de la batariá. E mens siás (aicí dos) sus scèna e mai te cal d'energia, de nhac... Ne mancan pas ni lo Paulin Cortial ni lo Dimitri Kogane. Emai, francament, òm n'auriá pres una tassada de mai... « Courtial X Kogane » sabon maridar amb bonur la tradicion e la modernitat... Aquí lo secret

per far viure una tradicion que se vòl pas calhar, palficar, immobilizar... Per viure cal bolegar. Es encara melhora la tradicion quand se renòva e va a l'endavant.

Aital nais una identitat que se'n pòt èsser fièrs. Reivendicar son identitat a la sola condicion de pas s'embarar, de demorar doberès a totes, de se dobrir als autres, de partèjar... Vast programa... Entendre aquela istòria en cançon del boçut. Un còp un boçut, per agradar a sa mia, se faguèt enlèvar sa bòça... mas, en çò fasent, se perdèt...

Los trobadors

en concèrt a Rodés.

Dimèrcres 25 d'abrial dins la glèisa Sant Amanç a Rodés, dins l'encastre de « En attendant l'Estivada », « Concert troubadour Art Ensemble » : « La Trôba. L'art lyrique des troubadours. Aux sources de la poésie moderne ». Direction : Gérard Zuchetto ; soprano : Sandra Hurtado-Ròs ; flautas : Denyse Macnamara ; arpa : Patrice Villauré ; saltèri, vièla, cant : Gérard Zuchetto. Dintrada liura.

Entresenhas : 05 65 77 88 00.

Estagi d'estiu : cant, danças, musica, lenga.

Lo CCOR organiza del 16 al 19 d'agost, a Rodés, un estagi de cants, danças, musicas tradicionalas e lenga, al licèu Louis Querbes, 11 carrièra des Frères de Turenne. Entresenhas e inscriptions : CCOR, plaça Foch 12000 Rodez. Tel : 05-65-68-18-75, del dimarç al divendres, de 10:00 a 12:00, e de 14:00 a 18:00 ; lo dissabte, de 10:00 a 12:00. E-mail : contact@ccor.eu, ou 07-86-99-91-55.

XXX

Per parlar coma un especialista tecnian, « Courtial X Kogane » es çò qu'apèlan « un power duo rock occitan » ; a partir siá de tèxtes de creacion siá de can-